

—Je connais M. de Maurange depuis longtemps, reprit-elle, et vous avez dû remarquer que nous ne sommes point étrangers l'un à l'autre.

—Je m'en suis aperçu en effet, madame.

—C'est un ami pour moi, rien de plus.

—Oh ! Madame !

—Je comprends, docteur ; vous ne me questionnez pas, voulez-vous dire ; néanmoins, laissez-moi vous répondre. Je savais ce duel et pressentais son dénoûment. Maintenant ce qui m'importe, c'est que tout le monde ignore la présence de M. de Maurange chez moi. Mais d'abord, monsieur, connaissez-vous la cause de cette rencontre ?

—Oui, madame : une querelle de jeu.

—Vous ne la connaissez pas ?

—C'est du moins ce que m'ont dit MM. d'Artheville et Durouget, témoins du marquis d'Alviella.

—Ces messieurs le croyaient, mais ils se sont trompés. La querelle de jeu dont on vous a parlé n'a été qu'un prétexte ; la cause, c'est une femme.

—Une femme ! répéta Sylvain.

—Une jeune fille qu'aîment M. de Maurange et le marquis. Je vais vous la nommer : une entière confiance engagera plus votre discrétion. Cette jeune fille est mademoiselle Schunberg.

—La fille du riche banquier ?

—Elle-même. Je suis veuve, libre, jeune encore ; on me dit belle. Si elle apprenait que j'ai accueilli chez moi M. Georges, des soupçons injustes pourraient le perdre à jamais dans son esprit : voilà pourquoi je vous prie de dire à vos amis que, l'opération faite, vous avez pu transporter M. de Maurange chez lui, et qu'il y est. Puis-je compter sur vous ?

—Oui, madame ; je saisis la pensée délicate qui vous guide, et vous prouverai que je l'apprécie en m'y associant.

—Fort bien.

Un des bahis entra au son d'un timbre sur le bouton duquel l'inconnue posa le doigt. Il répondit, par un signe affirmatif, à la question que sa maîtresse lui adressa en indien.

—La voiture vous attend, fit-elle alors à Sylvain, et je ne veux pas abuser de votre temps précieux, docteur.

—Merci, madame. Je reviendrai demain voir le blessé.

—Bien, docteur ; mais il est bien convenu que pour tout le monde il est chez lui ?

—Bien convenu, madame.

—Alors, à demain, docteur.

—A demain, madame.

Sylvain s'inclina et sortit. Il trouva dans la cour un excellent coupé, qui partit au grand trot dès qu'il y fut installé. Restée seule, l'inconnue fit retentir trois fois le timbre d'argent ciselé posé sur la table de marbre. Schiba parut.

—D'où viens-tu ? lui demanda en indien la jeune femme en s'étonnant de le voir entrer par la porte opposée à celle qui communiquait avec la chambre du blessé.

—Le sahib m'a renvoyé ; il a voulu rester seul pour dormir.

—Et que penses-tu de sa blessure, toi ?

—Je crois que si Viehnou m'aide, dans huit jours il sera guéri, maîtresse.

—C'est bien, j'y compte.

N. B.—La deuxième et dernière partie de cet ouvrage a pour titre : — LA RAGE, et paraîtra vers le 15 de ce mois.

Tous les numéros de *La Bibliothèque Française* sont expédiés *franco*, par la poste, à réception du prix en argent ou en timbres-poste. Prix du numéro : 10 cents.

